

Annales concours ecricome 2006

Géographie





ESPRIT GÉNÉRAL

ULM AL et BL

Cette épreuve sera conçue en 2007 selon le programme suivant :
La France
Façades, péninsules et îles méditerranéennes de l'Europe

ENS LETTRES ET SCIENCES HUMAINES

Cette épreuve sera conçue en 2007 selon le programme suivant :
Villes et pauvreté

ÉPREUVE 2006

Durée : 3 heures

Aucun document n'est autorisé.

La composition dans une autre option que celle pour laquelle le candidat s'est inscrit est interdite.

SUJET ULM AL

Le candidat traitera l'un des deux sujets suivants :

Sujet 1 :

Les routes terrestres et maritimes des hydrocarbures dans le monde

Sujet 2 :

Tourisme et montagne en France métropolitaine

SUJET ENS LETTRES ET SCIENCES HUMAINES

La mer Baltique est-elle "une mer Méditerranée du nord" ?

RAPPORT

Quatre vingt dix-sept candidats issus des préparations aux concours des ENS ont choisi pour le concours littéraire ECRICOME la composition de géographie, ce qui représente une progression de dix-huit candidats par rapport au concours 2005. Le jury ne peut que se féliciter à nouveau de cette progression. La répartition des candidats est la suivante : dix candidats sont issus des préparations à l'ENS Ulm et les



autres des préparations à l'ENS Lyon.

La moyenne du concours se maintient à un niveau élevé de 9,71, 44 candidats ont obtenu une note égale ou supérieure à 10 et 3 copies ont obtenu l'excellente note de 18/20.

A nouveau, les candidats ont proposé des croquis à l'appui de l'analyse. Toutefois, certains d'entre eux sont uniquement illustratifs alors que ceux-ci, grâce à une légende bien ordonnée, doivent être également un élément de démonstration des enjeux des sujets proposés. Il convient de bien structurer la légende et de hiérarchiser les faits représentés.

La rédaction des compositions n'est pas toujours bien soignée et l'orthographe négligée. Jargonner est inutile ; par contre proposer des concepts de géographies (interface par exemple) est nécessaire. De même un devoir de géographie doit proposer des études de cas précises, bien localisées.

ULM AL

Huit candidats ont choisi le sujet 1

La dissociation spatiale entre pays producteurs d'hydrocarbures et pays consommateurs dont la production est insuffisante, voire inexistante, dans le cadre d'une économie mondiale fondée sur les hydrocarbures explique l'importance des flux dans la géographie du pétrole et du gaz naturel. Mais si les flux sont mondiaux pour le pétrole, tant cet hydrocarbure est facile à transporter, ceux du gaz naturel sont davantage régionalisés car le gaz naturel a besoin d'être liquéfié pour voyager sur de longues distances. Quelles sont les routes empruntées par ces flux ? Avec quels modes de transports ? Avec quelles conséquences économiques, stratégiques, environnementales ?

Ce sont les problématiques principales d'un sujet qui devait donc mettre en évidence la diversité des routes terrestres et maritimes empruntées et montrer comment elles sont des enjeux géostratégiques majeurs (par exemple le tracé des conduites pour évacuer les hydrocarbures de la Mer Caspienne ou l'importance du détroit d'Ormuz à la sortie du Golfe Persique...) au point qu'elles sont étroitement surveillées pour assurer la sécurité des approvisionnements, que conduites et bateaux ne sont pas sur leur trajet à l'abri de risques divers (aléas naturels provoquant des marées noires, piraterie... actes de terrorisme sur les conduites...) avec leurs conséquences environnementales.

Enfin, il convenait de s'intéresser aux impacts spatiaux : comme le transport maritime s'avère le plus commode pour les longues distances, la littoralisation des économies en est renforcée, à l'échelle mondiale avec des polarisations portuaires exceptionnelles et à l'échelle des Etats avec l'installation des équipements nécessaires au fonctionnement de l'économie des hydrocarbures (par exemple les terminaux pétroliers et gaziers).



Deux candidats ont choisi le sujet 2.

Il existe plusieurs définitions de la montagne ; la géographie privilégie celle fondée sur la variété des milieux. Or, le tourisme en montagne (elle couvre un espace équivalent au quart du territoire français) a réussi à transformer certains handicaps du milieu (froid, neige, pente) en atouts. **Le tourisme** renouvelle les représentations et les usages sociaux de la montagne, mais il prend des formes différentes selon qu'on se situe en haute ou moyenne montagne. Cette distinction est absolument nécessaire puisqu'au cours de ces dernières décennies, c'est la haute montagne où la pratique du ski "alpin" s'est développée qui est devenue la plus attractive, au point que l'Etat a été à l'origine dans les années 1960 du Plan Neige. Des stations intégrées ont été créées ex nihilo à haute altitude (La Plagne par exemple) et ont exigé la réalisation de grands travaux d'équipement (route d'accès, remontées mécaniques...). Toutefois la montagne était déjà un espace découvert depuis la fin du XIXe siècle (alpinisme, thérapie...). Enfin, il convient de mesurer les conséquences de cette "touristification" de l'espace montagnard sans négliger notamment les impacts environnementaux et les conflits d'usage ; notamment comment concilier développement du tourisme et protection des milieux (le cas de la Vanoise fournit une bonne étude de cas).

ENS LETTRES ET SCIENCES HUMAINES

Le sujet a surpris quelques candidats qui en fait n'ont pas compris la problématique et qui ont vainement tenté des comparaisons entre mer Méditerranée et mer Baltique ! Or, une bonne préparation au concours permettait d'éviter ce dérapage, dans la mesure où la bibliographie de base, notamment l'article de Michel Cabouret et Benjamin Kostrubiec, dans la Revue Française de Géoéconomie utilise cette expression. De plus, dans les dictionnaires de géographie, Méditerranée, par extension est un concept qui désigne des mers de taille comparable également situées au milieu des terres par analogie avec la mer éponyme.

Il convenait par conséquent de montrer les spécificités de la mer Baltique (mer fermée par des Détroits étroits, peu profonds, taille, position latitudinale...) et les rapports qu'elle entretient avec les Etats riverains : échanges anciens (voir la Hanse) difficiles au moment de la Guerre Froide (la Baltique est une frontière idéologique), retrouvés avec l'intégration des ex républiques soviétiques dans l'UE, sans omettre toutefois la place qu'y tient toujours la Russie avec ses ouvertures (Kaliningrad, Saint Petersburg), sa volonté d'exporter une partie de son gaz naturel par gazoduc souterrain, et en se fondant sur les investissements et les coopérations transfrontalières qui se mettent en place.

C'est aussi une interface (comme d'ailleurs la Méditerranée) puisque les Etats riverains appartiennent à des cultures diverses, et présentent des niveaux de développement différents, notamment un fort gradient socio-économique est/ouest. Enfin, si pour tous les Etats riverains, on relève une forte littoralisation des économies et du peuplement (les plus grandes villes sont des ports), il est clair que le rapport à la mer



est très différent, ce que pouvait montrer la dernière partie (voir à titre d'exemple le cas de la Pologne et celui des Etats Baltes).

Bien évidemment, il ne s'agit là que de quelques pistes de réflexion indispensables pour répondre à la question demandée ; le jury a accepté d'autres types de plans dès lors que le devoir est bien construit et bien informé.